



Pistes pour un Avent solidaire

2016



Introduction

Que vous soyez prêtre, laïc, enseignant, animateur de mouvement de jeunesse, catéchiste, ces Pistes pour un Avent solidaire vous aideront, nous l'espérons, à vivre un Avent de veilleurs, à la fois recueilli et actif. Un Avent où souffle un esprit de partage joyeux avec les plus pauvres, au travers des associations qui les accompagnent, pour nous remettre debout ensemble chaque jour.

UN MONDE NOUVEAU VA FLEURIR, NE LE VOYEZ-VOUS PAS ?¹

« *Le monde ancien s'en est allé, un nouveau monde est déjà né. Ne le voyez-vous pas ?* » Cette question posée par saint Paul aux Corinthiens voici 2000 ans a des accents très actuels. Le mot *crise* fait partie de notre vocabulaire quotidien ; nous sentons bien que quelque chose s'est gravement grippé dans le système. **La peur et l'incertitude peuvent nous inciter à nous replier, à préférer un « entre-nous » qui exclut le plus pauvre, l'étranger, le différent, l'inconnu.**



En cet Avent, **nous sommes au contraire invités à l'ouverture : regarder, écouter, se parler, tendre la main vers l'autre pour construire ensemble notre maison commune.**

La peur et le repli nous paralysent et ne résolvent rien ; ils orientent nos choix dans la mauvaise direction : celle du chacun-pour-soi et du rejet. Or, notre maison est une maison commune, notre destinée est aussi celle de toute l'humanité, qui veut tendre vers le bien commun. Ce bien commun qui nous fait vivre est à la fois un cadeau et une responsabilité envers la Terre et envers nos frères et sœurs. Ce n'est qu'ensemble, *tous ensemble*, que nous serons capables de changer le monde pour qu'il soit fraternel et accueillant pour notre génération et les suivantes.

Le pape François l'a souligné dans sa récente encyclique, et nous sommes de plus en plus nombreux à en prendre conscience et à le dire : les inégalités sociales, d'une ampleur inédite aujourd'hui, constituent pour notre planète un danger aussi grave que la crise écologique. **La destruction de la planète et l'aggravation des injustices sociales vont de pair** – elles se renforcent mutuellement ; elles sont deux symptômes d'une culture prédatrice qui place le profit individuel avant le bien commun.

Ce bien commun, il n'a pourtant pas disparu : **des hommes et des femmes s'en préoccupent chaque jour**, ils s'engagent pour lui rendre des couleurs et le faire vivre localement. On pense ici aux initiatives de Transition², qui reprennent les rênes de la destinée de leur communauté (rue, village, quartier, commune, ville...) en misant sur l'entraide, la créativité et la coopération. Sur la force des citoyens quand ils mettent ensemble leurs compétences et leur enthousiasme pour faire changer les choses autour d'eux.

Mais on pense **aussi aux centaines d'associations locales qui accompagnent les personnes vivant dans la pauvreté.** Pour ces dernières, mais aussi pour toute la société, ces associations sont la preuve que le « nous-tous » peut être plus fort, plus efficace et plus joyeux que le « moi-je ».

Que notre foi en un Dieu d'Amour qui nous rejoint sur nos chemins d'hommes et de femmes affermis nos engagements quotidiens et notre solidarité agissante, faisant de cet Avent un moment de conversion, d'accueil, d'ouverture et de solidarité.

¹ Extrait du chant : « Un monde nouveau va fleurir, Raoul Mutin et Jo Akepsimas. Editeur Studio SM Ancienne Cote SECLI : E39-59

² Pour en savoir plus sur le mouvement de la Transition, voir www.reseautransition.be

L'affiche de cette année met en avant la force de la solidarité : « **Ensemble, on a le pouvoir de changer les choses** ». Les noms des associations soutenues par Vivre Ensemble en 2016 forment deux mains qui se tiennent. Une affiche, similaire mais sans les noms des associations, est disponible pour des animations ou pour visualiser au fil de l'Avent les engagements des paroissiens en lien avec les pistes proposées dans ce document. Des suggestions vous sont faites pour chaque dimanche, mais d'autres utilisations sont possibles ! Pour des idées supplémentaires, voyez notre site www.vivre-ensemble.be.



Agenda : collecte d'Avent

Le week-end des **10 et 11 décembre 2016** auront lieu dans toutes les paroisses de Wallonie et de Bruxelles **les collectes destinées à soutenir 84 projets** de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Un panneau, un témoignage... merci de participer activement à ce geste de partage en Église.

Dans la Gazette de l'Avent, vous trouverez une brève description des projets soutenus dans votre région. Une présentation détaillée peut être téléchargée sur notre site www.vivre-ensemble.be. **Les associations sont, dans la mesure de leur disponibilité, à votre disposition pour venir témoigner** de leur travail dans votre paroisse. N'hésitez pas à les solliciter ou à aller leur rendre visite.



Des enveloppes-collecte sont à votre disposition ; assorties d'un bulletin de virement, elles permettent d'obtenir une déduction fiscale pour tout don de 40€ minimum en 2016.



Compte Vivre Ensemble : BE34 0682 0000 0990

Que trouverez-vous dans ces pistes ?

Pour chaque semaine :

- > **Un mot-clé**, comme un petit caillou blanc pour nous guider sur notre chemin d'Avent.
- > **Un petit texte** inspiré par les textes du jour et le thème de la campagne de Vivre Ensemble. Il peut servir de base à une homélie, ou à une méditation individuelle ou en groupe.
- > **Trois questions/réflexions** pour susciter des développements, à d'autres réflexions, illustrations et échanges à partir de la vie quotidienne... Un tremplin, une amorce, un début... à vous de jouer !
- > Des propositions **d'intentions de prière** à partager en assemblée.
- > **Un geste symbolique** à poser en assemblée ou à l'école chaque semaine.

Des textes de méditation. Pour votre facilité, vous pouvez les télécharger en Word sur notre site internet www.vivre-ensemble.be afin de les reproduire à volonté dans vos publications paroissiales ou scolaires.



Pour les enfants, n'hésitez pas à commander les contes « **Le bien commun** », écrits par Xavier Deutsch et à utiliser durant la liturgie des enfants les pistes d'animation qui y sont proposées.

À lire aussi : « Notre avenir en Commun », le dossier thématique 2016. Voir notre site internet.

Pour le 3^e dimanche de l'Avent, qui correspond à la **collecte** destinée à soutenir à travers Vivre Ensemble 84 associations de lutte contre la pauvreté : **une proposition de célébration complète** est disponible sur demande (02 227 66 80) et téléchargeable sur notre site internet. www.vivre-ensemble.be.

Les gestes symboliques

1. Le banc public : un lieu commun

« Notre maison commune » est au centre de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François. Le mot « commun » est aussi un mot-phare de la campagne de Vivre Ensemble cette année. Tout au long de l'Avent, petits et grands, nous vous invitons à vous rencontrer autour de cet élément si courant et pourtant symboliquement si riche de notre mobilier urbain : le banc.



« Un banc nous apprend que nous pouvons nous attarder dans un lieu commun, y être comme chez nous. Il nous apprend à laisser de la place pour les autres, à nous faire place les uns aux autres. Il nous apprend à laisser un lieu dans l'état où nous aurions souhaité le trouver. (...) »

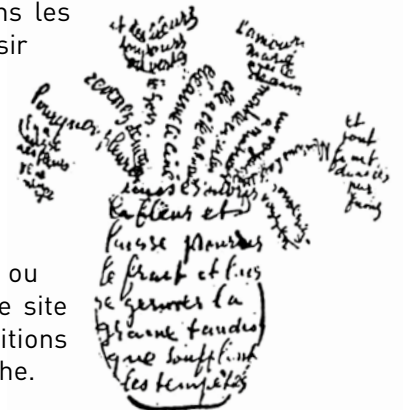
Aujourd'hui cependant, on leur substitue des sièges individualisés, au design impeccable, mais chacun séparé dans sa coque... »

Olivier Abel, dans « La Croix » 27/09/2004

Le banc (un banc de jardin, ou un banc de l'église, ou encore, à défaut, quelques chaises accolées...) restera présent tout au long de l'Avent. **Chaque semaine, on y développera une façon de construire le « bien commun », en lien avec les mots-clés.**

« Le bien commun est à la fois le bien de la communauté dans son ensemble et ce qui permet à chacun de mener une vie pleinement humaine : nourriture, habitat, logement, famille, éducation, liberté, y compris religieuse, etc. Il concerne tout l'homme et tout homme. La recherche du bien commun, qui se distingue de celle de « l'intérêt général », est selon l'Église, la tâche propre du politique. »³

2. L'affiche : à côté de l'affiche de campagne, vous pouvez utiliser **l'affiche à compléter**, à la manière des calligrammes de Guillaume Apollinaire. Au fil des semaines, remplissez-la en partant de l'extérieur pour que les mains se rejoignent à Noël. Vous pouvez utiliser des marqueurs verts et bleus pour rester dans les tons de l'affiche, ou choisir de la décorer de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Elle peut aussi être facilement utilisée avec les enfants, que ce soit durant la messe, au catéchisme ou à l'école. Voyez sur notre site internet d'autres propositions d'utilisation de cette affiche.



³ Source : <http://jeunes-et-engages.fr/#/bien-commun>

PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT

27 novembre 2016

VOIR

Is 2, 1-5
Ps 121
Rm 13, 11-14
Mt 24, 37-44

« Un monde nouveau va fleurir, ne le voyez-vous pas ? » chantons-nous parfois durant nos célébrations⁴. Au quotidien, nous voyons surtout les drames innombrables qui secouent notre humanité et notre planète. Pourtant, Isaïe nous annonce que les peuples vont changer : de leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances des serpes. Si nous ouvrons bien les yeux, nous pouvons le voir, ce peuple à l'œuvre, dans de multiples initiatives de paix, de fraternité, de construction d'un avenir différent. C'est là que nous pouvons rencontrer Dieu et nourrir notre Espérance, pour voir plus loin, pour imaginer ce monde nouveau et nous atteler à le faire naître dès aujourd'hui.



Photo : Pourquoi pas toi ? asbl

« Pour se préparer à une véritable rencontre avec l'autre, il faut un regard aimable porté sur lui. »

Pape François, Amoris laetitia

Durant l'Avent, **nous sommes invités à nous mettre en marche, à arpenter la terre pour en découvrir les ressources**. A partir à l'aventure en quête de sens, à la rencontre de tout ce qui accroît la vie. Le but de l'entreprise est clair, mais le chemin, lui, n'est pas « tout fait ». **On connaît la direction, mais la route reste à inventer**. A nous de garder le cap – ou de tenir le gouvernail, comme Noé –, confiant dans le fait que des signes existent ici ou là qui nous confirmeront dans la bonne voie que nous avons prise. Comme les éclats disponibles de la Terre Promise ou du Royaume vers où nous mène notre Voyage.

Et pour bien s'orienter, peut-être s'agirait-il de commencer à se poser les bonnes questions sur Dieu. Manifestement, ni Isaïe, ni Matthieu n'ont l'air de se préoccuper beaucoup de savoir si Dieu existe, ni qui il est, ni même comment le nommer : ces questions, ils les laissent en pâture aux philosophes. Ce qui les intéresse, par contre, c'est de se mettre en marche, de venir, de monter, de suivre des sentiers (pour le dire comme Isaïe) ; ou encore, c'est une maison que des voleurs menacent de cambrioler et aussi un moment, une heure particulière où quelque chose de crucial va se passer.

Deux films à voir

En quête de sens, de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière. « Ce film est l'histoire de deux amis d'enfance qui ont décidé de tout quitter pour aller questionner la marche du monde. Leur voyage initiatique sur plusieurs continents est une invitation à reconsidérer notre rapport à la nature, au bonheur et au sens de la vie... ». <http://enquetedesens-lefilm.com/>

Demain, de Cyril Dion et Mélanie Laurent. Documentaire au succès aussi massif qu'inattendu, montrant ce « monde nouveau » qui fleurit aux quatre coins du monde. <http://www.demain-lefilm.com/>

Ces deux films (sur DVD) peuvent être empruntés auprès de votre animateur régional. Trouvez ses coordonnées sur notre site

www.vivre-ensemble.be/Nous-contacter

⁴ En référence à la 2^e lettre de Paul aux Corinthiens (5, 17) : « Le monde ancien s'en est allé, un nouveau monde est déjà né. Ne le voyez-vous pas ? »

Ce qui signifie que **la question de Dieu, c'est d'abord la question d'un lieu de rencontre**, d'un lieu où contracter des accords de paix, où forger des socs avec des épées et des faucilles avec des lances. *Où trouve-t-on Dieu ? Où le rencontre-t-on ?* Telles sont les questions fondamentales : celles du lieu de Dieu. Elles invitent à laisser tomber les préjugés selon lesquels on ne pourrait rencontrer Dieu qu'en tels lieux convenus par l'usage, la

tradition, la bienséance, etc., pour se mettre à le chercher essentiellement là où il nous précède, là où se concluent des accords de paix – dans l'échange, le dialogue, le service d'autrui, les œuvres de justice et de développement durable. Car, **si Dieu est amour, n'est-ce pas dans son amour réel, concret que l'homme peut le rencontrer ?** Sur le lieu d'un événement, où se produit quelque chose ou quelqu'un, une présence réelle ?...



Partir à l'aventure en quête de sens, à la rencontre de tout ce qui accroît la vie.

Echos et résonances dans notre quotidien...

- Qu'est-ce qui, dans notre univers quotidien (famille, école, travail, quartier, association...), « accroît la vie » ? Quels sont les faits, événements, moments, qui donnent du sens à nos actes, à notre vie ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'ils mettent en jeu ? Sommes-nous capables de leur prêter attention, d'y déceler « **les éclats disponibles du Royaume** » ?
- Pouvons-nous percevoir notre vie (de chrétien) comme un « **chemin vers** », et non comme une succession d'événements morcelés ?
- L'actualité regorge de mauvaises nouvelles. Parmi elles, parfois **au cœur même des drames** qui secouent le monde, **Dieu est présent** dans l'amour ou l'amitié, la rencontre, le geste de paix, un instant suspendu, comme un moment de tendresse entre une mère et son enfant ou entre un homme et une femme amoureux dans le chaos d'un camp de réfugiés. Soyons à l'affût de ces événements, dans le monde et dans nos vies ; c'est là que Dieu vient à notre rencontre.

Intentions

- « **Le moment est venu de nous réveiller de notre sommeil** » (Rm 13, 11). Aide-nous, Seigneur, à nous sentir appelés, à nous lever et à élargir notre regard pour découvrir comment nous pouvons contribuer à construire et préserver notre maison commune. Seigneur, nous t'en prions.
- « **Vous, les descendants de Jacob, en route !** » (Is 2, 5) Au moment où nous n'y pensons peut-être plus, fatigués de voir se succéder les événements qui mettent à mal la paix, la justice et le partage, donne-nous la force de ton Esprit pour nous changer nous-mêmes et changer les choses autour de nous, pour que vienne le Règne de l'Amour. Seigneur, nous t'en prions.
- « **De leurs épées, ils forgeront des pioches, et de leurs lances, ils feront des faucilles** » (Is 2, 4) Seigneur, fais de ton Église un lieu de fraternité, d'accueil, un lieu où s'incarne le message de ta Bonne Nouvelle pour tout homme, toute femme et tout enfant. Que chacun et chacune se sache précieux et aimé, par notre regard et notre solidarité agissante. Seigneur, nous t'en prions.

Pour construire le Bien commun, nous avons besoin de voir, de regarder autour de nous, de regarder ceux qui nous entourent, de voir ce qui va et ne va pas dans notre société. Voir les germes de justice mais aussi les blessures de l'injustice, et nous laisser toucher, questionner, appeler.

On peut coller sur le dossier du banc des photos, des dessins ou des mots qui illustrent les « éclats disponibles du Royaume », des initiatives porteuses d'espoir et les choses qu'il faut changer (injustice, isolement...).



Gestes symboliques

1. Le banc

Sur le banc, plaçons une bougie.

Ou bien : deux personnes s'asseyent, l'une tient une bougie allumée, l'autre une bougie éteinte.

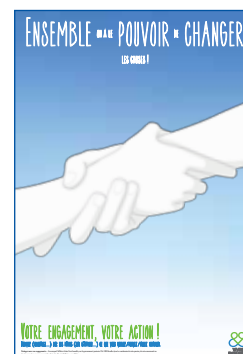
Le feu éclaire, bien sûr. Le feu permet de voir là où il n'y avait qu'obscurité. Le feu signale une présence humaine, il rassure.

Jadis, on disait « un village de cinquante feux... » Feu, foyer... lieu de rassemblement familial, autour de la cheminée, ou communautaire, autour du « bonhomme hiver » que l'on brûle quand se dessine l'espoir d'un nouveau printemps.

Le feu invite à se rassembler, à se réchauffer, à regarder le visage des autres éclairés par les flammes. Le feu, comme la joie, comme l'amour, grandit et se démultiplie quand on le partage (la personne qui tient la bougie allumée partage la flamme avec l'autre personne).

2. L'affiche

Ecrivons sur les bras dessinés sur l'affiche, en partant de l'extérieur et en suivant les contours, ce que nous voyons autour de nous comme « éclats disponibles du Royaume ». Où voyons-nous du « commun », de la fraternité, de la solidarité, dans notre paroisse, école, commune, pays... ? Quels sont les lieux, les événements qui permettent la rencontre ?



Nous pouvons aussi écrire nos engagements pour changer notre regard sur le monde et sur les autres, comme premier pas dans la construction du Bien commun.

DEUXIÈME DIMANCHE DE L'AVENT

4 décembre 2016

ECOUTER

Is 11, 1-10

Ps 72

Rm 15, 4-9

Mt 3, 1-12



« Une voix crie dans le désert »... Dans le désert de nos vies soi-disant « connectées », où l'on écoute pour répondre et pas pour comprendre, et si nous prenions le temps de nous arrêter, le temps du silence pour écouter en nous cette voix qui veut se faire entendre ?

Ecouter pour nous laisser convertir, pour nous laisser retourner de l'intérieur. En effet, comment construire un monde nouveau si nous n'écoutons pas la clameur de celui-ci, mais aussi le murmure de celui qui vient, déjà, au cœur de chacun-e ?

Ecouter, accueillir, dire « me voici ! », partager et changer en profondeur. Voilà peut-être notre chemin d'Avent.

Jean Baptiste impressionne parce que c'est un homme authentique. Il fait ce qu'il dit, sans entourloupettes, sans tourner autour du pot. **S'il se permet d'inviter ceux qui l'écoutent à changer de vie, c'est qu'il s'y est mis lui-même d'abord.** Ses paroles et ses actes, il les ajuste le mieux possible. C'est pour cela qu'on peut le croire : parce qu'il est juste. Qu'il ne demande que ce qu'il est capable

de faire lui-même – et il le demande avec d'autant plus de force qu'il aime ceux à qui il parle, même si c'est avec rudesse. Mais on connaît tous cela : quand on risque de se casser la figure, ce sont ceux qui nous aiment le plus qui crient le plus fort !

Or, qu'est-ce qu'il dit, Jean Baptiste ? Qu'est-ce qu'il demande et qu'est-ce qu'il conseille ? Ce qu'il demande, c'est qu'on se convertisse, un mot compliqué pour dire « changer » – non pas en surface, non pas quelques petites choses qui ne fonctionnent pas bien, mais **changer en profondeur**, changer de mentalité, d'état d'esprit, changer son regard sur les autres et sur les choses.

« Ils ont donc besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. »

Pape François, Laudato Si' (217)

Si vous voulez reconnaître Dieu qui vient, dit-il en substance, il est plus que temps de changer votre fusil d'épaule – et il propose **un petit programme : 1°) préparez-vous à l'accueillir.** Or, peut-être qu'on n'accueille jamais mieux quelqu'un que lorsqu'on a appris à le connaître un peu – en ayant vécu avec lui certains événements forts, échangé des idées, dialogué en vérité, etc. Pour le coup, Jean Baptiste nous dit que ce qui plaît à Dieu, ce ne sont pas des plats mitonnés ni des vêtements de luxe, mais des



cœurs purs, **des gens qui ne s'encombrent pas d'eux-mêmes**, qui ne sont pas toujours là à dire : « moi-je » mais qui se plaisent à dire aussi souvent que possible : « me-voici » ; 2^e) n'oubliez pas qu'on ne se convertit pas soi-même, tout seul, dans son coin, mais qu'on se dispose à l'être, qu'on se laisse

convertir – **qu'il faut donc faire de la place en soi à celui qui nous aidera à changer de mentalité.** Le temps de l'Avent, c'est un temps de nettoyage : il s'agit de **se débarrasser de tout ce qui fait de l'ombre, de tout ce qui pèse, pour laisser agir la lumière, la chaleur et la joie de Noël.**

Echos et résonances dans notre quotidien...

- « *L'exemple n'est pas la meilleure façon de convaincre, c'est la seule* », disait Gandhi. Qui sont nos « Jean Baptiste » aujourd'hui ? **Des personnes qui incarnent ce qu'elles croient**, leurs valeurs, et qui donnent envie de leur emboiter le pas parce que cette cohérence les fait rayonner ? Des proches ? Des gens connus ?
- Ces personnes peuvent nous aider à nous convertir, à changer en profondeur pour contribuer à ce monde nouveau auquel nous aspirons. Car le monde ne changera pas si nous ne changeons pas nous-mêmes, dans notre cœur, notre tête et nos actes. Avec leur aide, comment allons-nous entamer, aujourd'hui, cette **conversion** ?
- Durant cet Avent, comment pouvons-nous **préparer notre « terrain intérieur »** à accueillir cette conversion : en fréquentant l'Évangile, en laissant « percoler » en nous la Parole et sa force ? En préférant, dans notre quotidien, le nous-tous au moi-je, en disant « **me voici** » quand nous entendons – ou percevons – un appel ? En désencombrant notre espace, au propre comme au figuré, pour y **faire de la place** pour l'autre, pour l'Autre – ce qui revient au même ? Quoi d'autre encore ?

Intentions

- « **Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire** » mais « **il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays** » nous dit Isaïe de l'Esprit de Dieu. Et saint Paul de renchérir : « **accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis** ».

Ce n'est malheureusement pas, loin s'en faut, la manière dont notre monde occidental accueille les vagues de réfugiés, les sans-abri, les sans-papiers, les sans-voix ni droits. Bien au contraire : le rejet, les préjugés, le repli sur soi sont partout, ainsi que la peur du partage.

Aide-nous Seigneur à entendre ta voix qui nous demande avec insistance d'ouvrir nos oreilles, nos yeux, notre cœur aux détresses, aux besoins des plus démunis. Tournons le dos aux préjugés et osons le partage. Seigneur, nous t'en prions.

- « **Convertissez-vous car le Royaume de Dieu est tout proche** » crie Jean-Baptiste sous la plume de l'évangéliste Matthieu.

Le Royaume de Dieu, c'est maintenant et c'est nous qui en sommes les ouvriers. Il nous faut pour cela nous retrousser les manches, retourner notre cœur. Le Royaume se révélera alors à portée de main.

Seigneur, donne-nous l'énergie et la force de persuasion nécessaires à la construction de ton Royaume ici et maintenant ; afin qu'ainsi, selon les mots de saint Paul : « d'un même cœur, d'une même voix nous rendions Gloire à Dieu ». Seigneur, nous t'en prions.

- « **Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion** »

Nous sommes tous pétris de bonnes intentions qui restent souvent à l'état de vœux pieux. Mais Dieu n'a que faire de ce type d'attitude, si tous ces bons sentiments ne sont pas convertis en actes qui transforment le monde en vue de faire advenir son Royaume.

Aide-nous Seigneur à tendre vers une plus grande cohérence entre nos paroles et nos actes, comme tu l'as fait tout au long de ta vie. Seigneur, nous t'en prions.

Gestes symboliques

1. Le banc

*Quoi de mieux qu'un banc public pour **se mettre à l'écoute** ? À l'écoute de la vie alentour, des chants d'oiseaux, des jeux d'enfants, de la circulation, du vent dans les arbres, de la fontaine sur la place... À l'écoute de l'ami ou de l'inconnu qui se confie, à l'écoute de soi-même, de la présence discrète de Dieu en nous...*

Pour construire le bien commun, nous avons besoin d'écouter, pour connaître les besoins des autres et en particulier les plus faibles, ceux qui ne font pas souvent entendre leur voix, à qui on ne donne jamais la parole ; pour nous informer sur l'état de notre société et de notre planète. Écouter l'autre pour désarmer les préjugés : on ne peut pas s'entendre avec quelqu'un si on ne l'écoute pas.

Pour, comme nous le recommande le pape François, « Écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » (Laudato si', 49), faisons silence un instant pour nous mettre à l'écoute du monde et de Dieu.

On peut lire un témoignage de réfugié, par exemple.

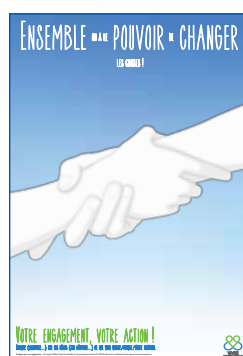
Sur le dossier du banc, on peut coller des citations ou des images qui évoquent l'écoute, le silence, le recueillement, « la clameur de la terre » et « la clameur des pauvres ».



Lâcher les écouteurs pour devenir soi-même « écouteur » de la nature, de la clameur du monde et de la voix de Dieu en nous.

2. L'affiche

Sur les bras, écrivons des mots, des phrases en lien avec l'écoute... A quelle(s) voix nous ouvrons-nous durant cet Avent ? La « brise légère » de Dieu qui parle dans le silence, les paroles de nos proches, celles d'inconnus, le bruit du monde,



le silence des laissés-pour-compte, les paroles qui dénoncent l'individualisme, celles qui annoncent un monde qui naît déjà, où la fraternité recrée du « bien-vivre »...

On peut également écrire le nom de personnes qui incarnent le changement, connues ou inconnues ; des personnes qui, par leurs paroles ou par leurs actes, nous invitent à la conversion. Ou nos engagements pour entamer cette conversion écologique (au sens large) à laquelle nous invite le pape François.

TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVENT

11 décembre 2016

DIRE

Collecte au profit des associations soutenues par Vivre Ensemble

Is 35, 1-6a.10

Ps 145

Jc 5, 7-10

Mt 11, 2-11

Dire... dire que, même si le pire est probable, nous ne sommes pas à l'abri du meilleur. Dire notre foi en l'être humain, en sa capacité de tendre la main plutôt que le poing, de relever son frère plutôt que de lui faire un croche-pied, de partager plutôt que de thésauriser. Dire qu'en mille lieux, près de chez nous, les prisonniers de la pauvreté, de l'exclusion, de l'injustice, de la honte, de l'invisibilité, de la solitude, sont libérés par la force de la solidarité, de la bienveillance, de la confiance. Dire que là, le Dieu-Amour agit par les mains d'hommes et de femmes de bonne volonté. Là, le monde nouveau est en marche. Y joindrons-nous nos pas ?



Peut-être qu'après tout, on est tous un peu en prison...

C'est « dans sa prison » que Jean Baptiste reçoit le « bon » de la bonne nouvelle ! Voilà qui ne manque pas d'intérêt. **Car, peut-être qu'après tout, on est tous un peu en prison...** Là où l'on est privé de liberté, de responsabilité, infantilisé, en quelque sorte, on est en prison ; là où l'on est fragilisé, humilié, victime d'abus de pouvoir et de rapports de forces, on est en prison ; là où l'on dépend pour tout, où l'on n'est plus vraiment identifiable à force d'être uniformisé, l'on est en prison. Là où la maladie, la vieillesse, nous séparent de tout et de tous, nous isolent et nous noient dans le silence, là où l'on pleure de rage, là où l'on se décourage parce qu'on ne nous écoute pas, qu'on ne nous comprend pas, qu'on ne nous voit même plus, on est en prison.

Jean Baptiste doute. Ainsi donc même lui, dont Jésus affirme pourtant qu'il est incontestablement le plus grand des hommes, éprouve des soupçons

à propos de Jésus, de la mission qu'il est censé mener à bien. La réponse de Jésus à l'interpellation inquiète de son cousin est un modèle du genre : **il ne se justifie pas, il cite**. Et les paroles qu'il cite ne peuvent guère que sonner comme un signal imparable puisqu'elles sont tirées d'un contexte où il est essentiellement question de **se réjouir, de renaître, de recommencer, d'exulter** – et de surtout conforter son courage et balayer la peur de sa maison. Le ciel tombe sur la terre, et la terre se hisse jusqu'au ciel. Et ce qui paraît plus formidable encore dans cette histoire, c'est que, selon toute apparence, la mission du Messie ne consiste pas à faire table rase de tout ce qui existe, à la manière des tyrans qui ont toujours à cœur de laisser croire qu'il n'y avait rien de bon avant eux, mais de **partir de ce qui existe et de tout faire pour que ça soit joyeux**, en bonne santé, libre, plein de souffle, confiant... Preuve s'il en fallait que Jésus ne se comporte jamais (et nous invite à ne jamais nous comporter) comme de vulgaires prédateurs utilitaristes qui prennent et qui jettent – des vies humaines aussi, comme si ça ne valait pas davantage qu'un déchet. Rien de tel en christianisme où l'on se passionne plutôt pour toute tâche qui consiste à soigner, guérir, réparer, relever, rendre espoir, ranimer, etc.



Echos et résonances dans notre quotidien...

- En Belgique, 15 % de la population vivent dans **la prison de la pauvreté** qui exclut et déshumanise. Sachons **ouvrir les yeux** sur cette réalité, tentons de nous en approcher – en rencontrant l'une des associations soutenues par Vivre Ensemble dans notre région. Non par curiosité malsaine ou par pitié, mais pour mieux comprendre ce qui nous rapproche et pour **dépasser les jugements hâtifs**. Qu'allons-nous mettre en place dans notre paroisse, notre école, notre mouvement de jeunesse pour favoriser ces rencontres ?
- **Le doute**... depuis le temps qu'on donne à la collecte de Vivre Ensemble et à d'autres associations, comment se fait-il qu'il y ait encore autant de pauvreté et d'injustices ? N'est-ce pas un puits sans fond ? Certes, d'un côté il y a un système qui exclut et fabrique de la pauvreté. Mais, d'un autre côté, en répondant à l'invitation de Vivre Ensemble et en allant à la rencontre des associations de notre région, nous pourrions « **aller dire ce que nous voyons** » : des hommes et des femmes qui se remettent en marche, qui découvrent qu'ils ne sont pas seuls, qui retrouvent un logement, des amis, une formation ou un travail, des enfants accompagnés dans leur parcours scolaire, qui découvrent les vacances grâce à un séjour à la mer, des jeunes soutenus dans leurs efforts vers l'autonomie... des jardins potagers qui rassemblent, des boutiques qui récupèrent, réparent et dépannent... Allons porter cette bonne nouvelle ! Comment faire connaître autour de nous toutes ces initiatives souvent méconnues ? Un panneau, un article dans le journal local ou sur notre site internet ?
- Quand tout nous incite à baisser les bras, à dire « moi tout-e seul-e, je n'y peux rien », à nous replier sur nos propres problèmes, les **associations** nous montrent que **réparer** des vies, **relever** des êtres effondrés, **rendre espoir** à des sans-logis, sans-travail, sans avenir... ranimer les talents qui dorment en chacun... **c'est possible** et que cela permet de nouvelles naissances : des vies qui reprennent des couleurs, celles de l'espoir et de la solidarité. Comment pouvons-nous contribuer à ces naissances, dans notre quotidien de paroissien, de voisin, de travailleur... ?

Intentions

1. « **Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient** » (Is 35,10) En ce dimanche de la joie, donne-nous Seigneur de nous réjouir de ta présence à nos côtés dans tous les instants de nos vies. Tu accompagnes nos joies et nos peines et tu nous appelles à être à ta suite artisans de paix et de justice. Pour que, forts de ton Amour, nous annonçons ton Royaume en paroles et en actes, Seigneur, nous te prions.
2. « **Le Seigneur fait justice aux opprimés, Aux affamés, il donne le pain ; Le seigneur délie les enchaînés** » (Ps 145) Jean-Baptiste est en prison, le psaume nous parle des enchaînés. Les chaînes et les prisons modernes ont pour nom : dépendances, pauvreté, préjugés, racisme, exclusion... Nombreux sont ceux qui se sentent enfermés dans un jugement, une situation sociale inextricable, une vie subie... Pour que leur chemin croise des témoins de la liberté que tu nous offres et des acteurs qui leur rendent dignité et juste place, Seigneur nous te prions.
3. « **Allez annoncer ce que vous entendez et voyez** » (Mt 11,4) Cette phrase reprend les mots-clés des trois premiers dimanches d'Avent : Voir, Ecouter et Dire. Nous voyons et entendons autour de nous beaucoup de choses négatives ;

mais aujourd'hui, il nous est donné de découvrir les belles choses qui se vivent dans toutes les associations qui aident de nombreuses personnes à se remettre debout. Ouvrons l'œil, tendons l'oreille pour découvrir ces germes du Royaume et surtout répandons la Nouvelle de ce dynamisme. Pour que nous soutenions ces initiatives et que nous soyons témoins et porte-parole de ton Amour présent et actif au cœur de notre monde, Seigneur nous te prions.

Gestes symboliques

1. Le banc

Deux personnes s'asseyent sur le banc et miment une conversation (l'une parle, l'autre écoute).

Le banc, le banc public dans un parc, sur une place, au détour d'un chemin face à un beau paysage. Le banc où l'on s'assied pour souffler quelques instants, pour regarder les enfants jouer dans le sable. Où l'on entame une conversation avec un ami ou avec un inconnu, où l'on parle de tout et de rien ou, au contraire, de choses essentielles.

Dire, parler, prendre la parole. Transmettre la Parole, aussi.

Dire ce que nous voyons de ce monde nouveau qui naît, porté par des hommes et des femmes qui croient en la fraternité.

Dire, se parler, apprendre à se connaître pour ne pas pré-juger. Parler, dialoguer avec le réfugié, avec la personne qui vit la pauvreté, avec celui ou celle qu'on voit isolé-e et découvrir un être humain comme nous, avec plus de points communs que de différences.

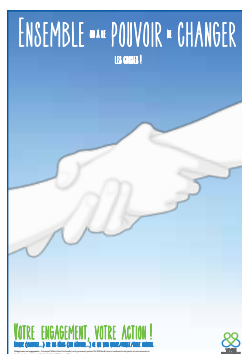


On peut aussi parler sans rien dire : Dans certaines écoles, on a installé un « banc des amis » : un banc spécialement décoré. Quand un enfant se sent seul ou triste, il va s'y asseoir et les autres savent qu'il a besoin d'être consolé ou qu'il a envie qu'on l'invite à jouer.

Pour construire le Bien commun, nous avons besoin de nous parler, de nous connaître, pour (re)devenir une communauté fraternelle et solidaire.

2. L'affiche

Sur les poignets (ou là où nous en sommes arrivés la semaine dernière), notons des lieux, des occasions de rencontre, des idées pour favoriser le dialogue, le respect, la conciliation, la connaissance mutuelle. Ou des initiatives que nous connaissons, qui remettent les gens debout et réparent les vies brisées.



Nous pouvons aussi écrire le nom des associations soutenues par Vivre Ensemble dans notre région (la liste se trouve dans la Gazette de l'Avent ou sur le site www.vivre-ensemble.be), ce qui nous a touchés dans le témoignage d'un membre d'une association que nous aurions accueilli dans notre paroisse, les actions de solidarité que la paroisse ou l'école a entreprises récemment pour favoriser le vivre-ensemble et la justice...

Ce week-end, c'est la collecte en faveur des projets soutenus par Vivre Ensemble

Proposition d'annonce de la collecte :

La collecte de ce jour nous invite à dire concrètement notre solidarité avec les 84 associations soutenues par Vivre Ensemble. Elles sont des pépites de solidarité, de libération, d'espoir, d'amitié au milieu du défaitisme et de l'à-quoi-bon qui nous guettent.

84 associations en Wallonie et à Bruxelles feront bon usage de vos dons. Écoles de devoirs, maisons d'accueil pour adultes ou enfants, centre de jour pour sans-abri, accompagnement social, insertion socioprofessionnelle, accueil des étrangers... autant d'initiatives que nous avons la chance de pouvoir encourager activement et concrètement aujourd'hui.

Cette collecte est réalisée ce week-end dans toutes les paroisses de Wallonie et de Bruxelles. C'est un geste fort de solidarité en Église, demandé par nos évêques.

Dans notre paroisse, nous avons choisi de mettre particulièrement en lumière le projet de l'association... (à compléter selon le projet que votre paroisse souhaite mettre en avant).



« La joie chrétienne, on la cultive aussi en annonçant aux autres la Bonne Nouvelle, surtout aux plus pauvres, en pansant les blessures des cœurs brisés, en proclamant la liberté des esclaves, la libération des prisonniers, en apportant la paix à ceux qui souffrent matériellement ou spirituellement. »

Pape François, homélie du 14 décembre 2014⁵.

QUATRIÈME DIMANCHE DE L'AVENT

18 décembre 2016

OUVRIRE LES MAINS...

et la porte de la maison commune.

Is 7, 10-16

Ps 23

Rm 1, 1-7

Mt 1, 18-24

Agir, aimer... la charité, c'est l'amour en actes. Dieu aurait pu nous envoyer directement l'Esprit Saint, qui aurait inspiré quelques humains. Cela aurait épargné à Jésus l'horreur de la croix. Non. Il a choisi d'aimer « à fond » : se faire humain, depuis la fragilité de la naissance jusqu'à la douleur d'une agonie violente. Pouvons-nous imaginer plus belle et puissante invitation à aimer à notre tour ?

Joseph, une fois sûr que la seule loi qui vaille est celle de l'amour, la met immédiatement en actes en accueillant celle qu'il aurait dû répudier.

Nos mains, quand elles ne nous cachent pas les yeux, quand elles ne nous bouchent pas les oreilles, quand elles ne nous ferment pas la bouche, sont libres de s'ouvrir pour accueillir, inviter, donner, aimer en vérité, c'est-à-dire porter les fruits de l'amour que nous avons reçu de Dieu. Alors, à Noël et chaque jour, un monde nouveau peut naître de nos mains.



Sur une arme les doigts noués
Pour agresser, serrer les poings
Mais nos paumes sont pour aimer
Y'a pas de caresse en fermant les mains (...)
Quand on ouvre nos mains
Suffit de rien dix fois rien
Suffit d'une ou deux secondes
A peine un geste, un autre monde
Quand on ouvre nos mains...

(Jean-Jacques Goldman)

Si, comme le prétendait Georges Bataille, *la religion est sans doute elle-même, à la base, subversive, si elle détourne de l'observation des lois*, alors, il n'est pas trop tard, mais il est temps, Joseph, de devenir religieux dans ta religion, de retrouver un souffle de liberté du côté des songes et des battements d'aile des anges !... **Il est temps de renouer avec la loi toute première – et toute simple – qui recommande d'aimer d'un amour qui aime, c'est-à-dire de tout faire par amour plutôt que par devoir.** D'aller là où ton cœur te mène, du côté de la confiance et du pardon, et pas là où la loi pèse lourd son poids d'airain. Qu'est-ce que la loi, d'ailleurs, quand l'amour aime vraiment ? Une branche morte, un aboiement de chien quand la caravane passe...

Aujourd'hui, l'évangéliste Matthieu nous met presque en demeure de faire acte de foi. Il nous demande, en quelque sorte, si nous pouvons croire qu'à Dieu, rien n'est impossible, même pas de se faire humain pour que les humains s'approchent de lui. Il nous demande si nous croyons que Dieu croit en l'être humain, parie sur lui, joue son va-tout sur lui. Il nous demande si nous voulons bien croire que la proposition que Dieu nous fait à Noël c'est, d'une part, de **nous souvenir de notre dignité**, comme le suggérait saint Léon, et, d'autre part, de prendre la balle au bond et, puisqu'il n'a pas craint de nous rejoindre par amour jusque dans nos plus intimes combats, de **tout faire nous-mêmes pour que nos frères et sœurs puissent vivre tous et toutes, sans distinction, dans la dignité.**

« Nous devons obéir à de plus hautes lois. Pour moi il en existe deux sortes. Les lois de la nature, de la diversité, du vivant, qui nous enseignent que, si nous ne prenons pas soin de la Terre, de ce système auquel nous devons la vie, nous périrons avec lui. Et les lois issues des droits de l'Homme, de nos démocraties, de nos Constitutions. Toutes les prétendues lois qui mettent en danger les équilibres naturels ou qui nous empêchent d'être pleinement humains, libres et indépendants, ne doivent pas être respectées. »

Vandana Shiva

Sans cesse, **durant l'Avent, c'est à produire des fruits que nous avons été conviés**. Dieu prend les devants, s'escrime à dire les prophètes. Il suffit de regarder et de voir – ou d'ouvrir les oreilles et d'écouter ! Il fait signe à travers une naissance. Dans cet événement (dans cet avènement ?), il s'engage tout entier. Il dit qu'il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants, des naissants. Il montre qu'il craint tellement peu ce qui est neuf, imprévu, intempestif, qu'il sème l'émerveillement. Et l'espérance germe à foison.

Echos et résonances dans notre quotidien...

- En assumant notre humanité, Dieu nous rappelle qu'il a semé en chacun, même le plus abîmé, le plus oublié, et même le plus *mal-faisant*, **une graine de dignité**, d'éternité, de divinité, comme une pépite parfois enfouie bien profondément, mais définitivement inaltérable. Fêter Noël, c'est fêter cette pépite, en nous-mêmes, et aussi la voir chez les autres à travers tous les filtres que la vie dure, l'injustice et le manque d'amour ont tissés. Saurons-nous **changer notre regard sur nos frères et sœurs**, et en particulier sur ceux dont nous nous sentons le plus éloignés, en nous « souvenant de notre dignité » commune ?
- Les **fruits** que nous produisons durant l'Avent ne tomberont pas de l'arbre au lendemain du 25 décembre ! Dans quelques jours, une nouvelle année commencera, que nous nous souhaiterons mutuellement belle et heureuse. Les **traces de Dieu** que nous avons découvertes au cœur de notre quotidien (1^{er} dimanche) ; **la place** que nous lui avons faite, par l'écoute, dans notre temps et notre cœur (2^e dimanche) ; **le dialogue qu'il nous invite à nouer avec nos frères et sœurs** pour les libérer des chaînes de l'isolement et des préjugés (3^e dimanche) ; **la dignité infinie** qu'il nous révèle en chaque humain... les emporterons-nous dans nos bagages, **comme viatique** pour traverser chaque jour de l'année nouvelle ?
- Noël, **l'émerveillement** devant le tout-petit pourtant si grand par la Promesse qu'il recèle... L'émerveillement est la porte qui s'ouvre vers la **gratitude**, vers le **respect** de la Création, vers la **fraternité**... Cultivons-le devant la crèche, dans la nature, devant nos proches, devant la Vie qui s'obstine quoi qu'il arrive... Chaque jour, laissons entrer ainsi la Joie dans notre vie.

Intentions

- « **Il sera nourri de crème et de miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien** ». (Is 7, 15). Nourris de crème et de miel, la plupart d'entre nous le sommes, dans une Europe encore globalement prospère et à l'abri du besoin. Mais parfois, le « mal » est plus confortable, provisoirement, que le « bien ». Aide-nous, Seigneur, à sortir de notre égoïsme et de notre confort pour bâtir un monde plus fraternel et plus vivable pour tous les habitants de la planète, présents et à venir. Seigneur, nous t'en prions.
- « **Quand je marche dans la vallée de l'ombre et de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi** ». Terrorisme, chômage, destruction de l'environnement, racisme... les raisons d'avoir peur ne manquent pas. Que le souffle de ton Esprit nous libère des chaînes de la peur et nous ouvre à la joie de la confiance, de la rencontre et de l'espérance agissante. Seigneur, nous t'en prions.
- « **Joseph s'étant réveillé, fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui** ». (Mt 1, 24). « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait », disait Mark Twain. Croire à l'impossible, c'est ce qu'a fait Joseph ; c'est un peu ce qui nous est demandé quand nous sommes invités à nous mobiliser pour sauver la planète et lutter contre la pauvreté. Seuls, nous ne pouvons en effet pas grand-chose. Mais ensemble et avec ton aide, nous pouvons déplacer des montagnes. Sois notre force, Seigneur, nous t'en prions.

Geste symbolique : la maison commune

1. Le banc

Une ou deux personnes s'asseyent sur le banc. Elles invitent d'autres personnes à les rejoindre. On peut coller sur le dossier la photo de la porte ouverte.

Notre maison commune, nous sommes capables de la construire, ensemble, parce que nous apprenons à être attentifs à ce qui nous entoure, à écouter la clameur des pauvres et de la Terre, à prendre le temps de nous parler pour mieux nous connaître.

L'étable où Dieu s'est incarné n'avait pas de porte ; elle était ouverte à tous, aux bergers comme aux rois mages. Faisons de notre planète une maison commune où tous et toutes se sentent accueillis, où chacune et chacun bénéficie équitablement des biens de la Création parce que nous saurons en prendre soin et les partager.

Prendre soin de cette maison commune, c'est notre devoir de chrétien et de citoyen ; mais c'est aussi et surtout une source de joie et de croissance pour ce que nous avons de plus précieux en nous : notre humanité, marquée du sceau de l'amour infini qui nous est révélé en Jésus, de la crèche à la croix.

« Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. Je souhaite saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. »

(Laudato Si', n°13)

2. L'affiche

Cette semaine les mains vont se rejoindre : pour ce faire, écrivons des raisons de nous émerveiller, de dire merci : pour la Création, mais aussi pour l'amour de nos proches, pour notre communauté ou notre classe, pour les rencontres que nous avons faites ces dernières semaines sur notre chemin d'Avent...



Nous pouvons aussi écrire des choses que nous avons vu changer ou que nous voulons changer grâce à nos/des forces mises en commun.



Photo : Vivre Ensemble

PRIÈRES ET TEXTES DE MÉDITATION

Dire nous

« Dire nous pour partir à la recherche d'un horizon des possibles en faisant chemin tous ensemble, dans le souci des plus fragiles et des moins protégés, des moins habiles et des plus exploités...

Dire nous pour réussir à échapper aux fatalités du présent par la subversion de l'ordinaire et du quotidien, en l'enchantant par la beauté et la bonté, contre la laideur et la méchanceté...

Dire nous avec nos mots de tous les jours, en retrouvant leur sens véritable : la sécurité que nous disons sociale, écologique, urbaine, rurale, démocratique ; le travail dont nous défendons la valeur, la richesse et la dignité ; la patrie qui reconnaît tous les siens, tous ceux qui l'ont construite ou rejointe, prolongée ou rehaussée, sans distinction de croyance ou d'appartenance, de couleur de peau ou de pays d'origine ».

Edwy Plenel, « Dire Nous », Éd. Don Quichotte, 2016

C'est ton frère

Regarde, ouvre tes yeux.
Ne vois-tu pas, à tes côtés,
Ton frère qui appelle ?
Ne l'écrase pas avec tes mots cinglants.
Ne le condamne pas avant de l'avoir écouté.
Essaye de le comprendre
Et si tu peux, tends-lui la main.

Regarde, ouvre tes oreilles
N'entends-tu pas ton frère
Qui crie vers toi ?
Ne te cache pas dans la nuit de tes soucis.
Accepte d'être dérangé dans ton quotidien
Et partage, si tu le peux,
Tes élans d'espérance
Et la lumière qui naît en toi.

Regarde, ouvre tes yeux.
C'est à ta porte que se tient ton frère.
Regarde-le avec bienveillance
Et offre-lui, si tu le peux,
Les paroles qui donnent vie et mettent debout.
Chasse au loin tes certitudes et ta fierté
Et accueille ton frère en vérité.

Toi, quand tu accueilles

Si tu faisais comme Abraham,
Si toi aussi, tu ouvrais ta porte
L'autre est un messenger, tu sais.

Toi, mon frère, mon ami,
Quand tu accueilles,
Ne mesure pas le pain que tu donnes,
Ni le vin que tu verses.
Surtout quand c'est le pain du cœur
Dont l'autre a faim.
Surtout quand c'est l'ivresse de l'esprit
Dont l'autre a soif.
Toi, quand tu accueilles,
Ouvre ton visage et ton cœur.
Quelle que soit l'heure
Celle de la veille ou celle de l'éveil,
Lève-toi, laisse pour un temps tes soucis,
Ceux qui encombrant ta vie,
Au point qu'ils te parasitent.
Vite, lève-toi,
C'est peut-être Dieu qui frappe à ta porte.

Prière pour notre terre

Dieu Tout-Puissant
Qui es présent dans tout l'univers
Et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
Répands sur nous la force de ton amour pour que nous
Protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme
Frères et sœurs
Sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres,
Aide-nous à secourir les abandonnés
Et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies,
Pour que nous soyons des protecteurs du monde
Et non des prédateurs,
Pour que nous semions la beauté et non la pollution
ni la destruction.

Touche les cœurs
De ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,
À contempler, émerveillés,
À reconnaître que nous sommes profondément unis
À toutes les créatures sur notre chemin vers ta
lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte
Pour la justice, l'amour et la paix.

Pape François
« Laudate Si »

Étoiles

Tu me dis, Seigneur :
« Donne à chacun le droit au pain et au respect,
et tu seras une étoile de partage ! »

Tu me dis, Seigneur :
« Comble les ravins de haine et de jalousie qui
séparent les vivants,
et tu seras une étoile de pardon ! »

Tu me dis, Seigneur :
« Annonce que tout vivant, de n'importe quel
pays, de n'importe quel péché, de n'importe
quelle intelligence, de n'importe quel travail,
de n'importe quelle religion, est l'enfant précieux
de Dieu, de la même famille que toi,
et tu seras une étoile d'accueil ! »

Fais de nous des étoiles, Seigneur,
des étoiles si brillantes dans le noir de la terre
Qu'on y trouve ton sourire d'amour
éclairant tous les habitants de la terre !

Albert Hari et Charles Singer – Le signe

Réunis autour du puits

Seigneur, nous voici dans le petit matin
avant que la grande chaleur vienne alourdir notre pas
Nous voici réunis autour du puits
avec toutes les soifs de notre village
Soif d'eau, soif de sécurité, soif d'amitié
Soif de dignité, soif de savoir, soif de paix
Soif de lendemains où la justice sera respectée
où hommes et enfants, enfants et vieillards
se regarderont les yeux dans le yeux
en toute fraternité, en toute solidarité ...
Seigneur, nous voici à ce puits,
comme à la source de ton amour
Aide-nous chacun à repartir
dans la joie de proclamer
ta fidélité éternelle ...
Aide-nous à être porteurs
au-delà du désespoir,
de ta promesse de lendemains
où toutes les soifs seront désaltérées !
Sois notre source Seigneur
et fait la chanter au cœur de notre village !

Lucille Deschênes

Site Web des Filles de la Sagesse : www.sagesse.ca

Rien ne m'appartient, rien ne m'est acquis.
La vie met sur ma route des choses, des gens et des
événements,
Pour m'aider à grandir.
Même les connaissances que j'acquiers ne
m'appartiennent pas.
Je les distribue donc à tous ceux qui veulent bien les
recevoir.
J'offre inconditionnellement les perles de mon cœur.
Quand je reçois, je donne en retour.
Tout est partage.

Le vrai défi, c'est de croire que nous, citoyens
ordinaires, pouvons amener le changement. Nous ne
sommes pas des atomes dans la société, nous sommes
une communauté. Il faut se percevoir comme des
êtres en relation, et non comme des individus isolés.
Dès que tu sors de ton isolement, tu fais l'expérience
de la puissance de la communauté. L'isolement que
nous ressentons est une construction de ce système.
C'est vital pour les multinationales de nous réduire
à une identité de simples consommateurs. Voyons-
nous comme des communautés créatrices. Les
communautés de la terre, les communautés humaines,
les communautés locales... et une force incroyable en
jaillira.

Vandana Shiva

« Cet étranger vêtu de noir qui nous ressemble comme
un frère », c'est l'homme qui a faim alors que nous
sommes trop nourris, froid alors que nous ouvrons la
fenêtre en plein hiver, l'homme qui est mal logé alors
que nous disposons de deux débarras. « Alors que » ou
« parce que » ? – ce dernier exemple prouve que c'est
bien « parce que » ; et que, comme le dit bonnement
Léon Bloy, « s'il y avait pas de riches, il n'y aurait pas
de pauvres » (...). Ainsi, chacune de nos aises devrait-
elle provoquer en nous un malaise immédiat qui nous
pousserait, dans l'ordre : à procurer la même au plus
grand nombre ; sinon, à la partager ; sinon, à nous en
défaire. Le chrétien authentique vit dans une ambiguïté
incompréhensible de l'extérieur : de tout privilège il lui
faut à la fois rendre grâce et tendre à se débarrasser.

Gilbert Cesbron

Extraits des écrits des Pères de l'Église

« Dieu lui-même a produit notre espèce pour partager avec elle ses propres biens, ayant donné le premier et apporté en bien commun à tous les hommes son propre Verbe, ayant tout fait pour tous. Tout est donc commun, et les riches ne doivent pas en avoir davantage. Dire « c'est à ma disposition » et « j'en ai largement, pourquoi ne pas en tirer plaisir ? » ce n'est ni humain ni généreux ; voilà plutôt ce qui est charitable : « C'est à ma disposition : pourquoi ne pas le partager avec ceux qui en manquent ? » Car celui-là est parfait qui observe la parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Tels sont le vrai luxe, la richesse et les trésors ; mais dépenser pour de vains désirs, il faut le compter comme perte, et non comme dépense. Dieu a permis, je le sais, l'usage des biens, mais pas au-delà du nécessaire, et il a voulu que cet usage fût commun à tous. Il est absurde qu'un seul vive dans le luxe quand beaucoup sont dans le besoin. »

*Clément d'Alexandrie, Le pédagogue,
Livre 2, 12 (120. 2-5)*

« Réponds-moi : quels sont les biens qui t'appartiennent ? D'où les avais-tu reçus pour les apporter dans la vie ? C'est comme si quelqu'un, une fois installé dans une place au théâtre pour assister à un spectacle, voulait ensuite empêcher les autres d'entrer, parce qu'il estimerait que lui appartient en propre ce qui, selon l'usage, est proposé à tous indifféremment. Tels sont les riches : les premiers à prendre possession des biens qui sont communs, ils en font leur propriété particulière pour s'en être emparés avant les autres. »

Saint Basile

« Ces hommes qui ne font point l'aumône des biens qu'ils ont reçus se rendent coupables de la mort de leurs frères, en ce sens qu'ils laissent chaque jour périr à peu près autant d'hommes qu'ils retiennent avaricieusement de subsides nécessaires aux pauvres gens qui meurent de faim. C'est qu'en effet, quand nous donnons aux miséreux les choses indispensables, nous ne leur faisons point de largesses personnelles : nous leur rendons ce qui est à eux. Nous remplissons bien plus un devoir de justice que nous n'accomplissons un acte de charité. »

Grégoire Le Grand, Le pastoral 3, 21

« C'est le pain de l'affamé que tu retiens ; l'habit que tu gardes dans tes coffres est à celui qui est nu ; c'est la sandale du va-nu-pieds qui pourrit à côté de toi, l'argent du pauvre que tu enfouis dans la terre pour en être le possesseur. Ainsi tu fais du tort à tous ceux dont tu aurais pu soulager l'indigence. »

*Basile, Homélie 6 sur Lc 12,16-21
(le riche insensé) n°7*

« Que chacun s'occupe de ses voisins, ne laissez pas un inconnu s'y intéresser à votre place et vous dérober ce trésor dont vous étiez dépositaires. Embrassez le malheureux comme de l'or : soignez ses maux comme les vôtres, comme ceux de votre femme, de vos enfants, de vos domestiques et de toute votre maison. »

Grégoire de Nysse, De l'amour des pauvres 1

« Ce n'est pas de ton bien, que tu fais largesse au pauvre, tu lui rends ce qui lui appartient. Car ce qui est donné en commun pour l'usage de tous, voilà ce que tu t'arroges. La terre est donnée à tout le monde, et pas seulement aux riches. »

Saint Ambroise

TABLEAU DES VERSETS-CLÉS

	1 ^e Lecture	2 ^e Lecture	Évangile
1^{er} dimanche 27 novembre 2016	Is 2, 1-5 « Toutes les nations afflueront vers elle, des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur (...). Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers. »	Rm 13, 11-14a « Rejetons les activités des ténèbres, revêtons-nous pour le combat de la lumière. ... revêtez le Seigneur Jésus Christ. »	Mt 24, 37-44 « Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas, que le Fils de l'homme viendra ».
2^e dimanche 4 décembre 2016	Is 11, 1-10 « Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire. »	Rm 15, 4-9 « Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis... »	Mt 3, 1-12 « Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche. »
3^e dimanche 11 décembre 2016 (Collecte pour Vivre Ensemble)	Is 35, 1-6a.10 « Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : prenez courage, ne craignez pas. »	Jc 5, 7-10 « Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. »	Mt 11, 2-11 « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez les aveugles voient, les boiteux marchent... ».
4^e dimanche 18 décembre 2016	Is 7, 10-16 « Voici que la jeune femme est enceinte elle enfantera un fils et on l'appellera Emmanuel ».	Rm 1, 1-7 « Pour que son nom soit honoré, nous avons reçu par lui grâce et mission d'apôtre afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés ».	Mt 1, 18-24 « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse. »

Equipe de rédaction : Séverine Dourson, Isabelle Franck, Jean-François Grégoire, Brigitte Mélis, Pierrette Vis.

Editeur responsable : Angelo Simonazzi, rue du Gouvernement Provisoire 32 – 1000 Bruxelles

Tél. : 02 227 66 80 – mail : contact@vivre-ensemble.be – www.vivre-ensemble.be

© Action Vivre Ensemble 2016 – Prix de vente : 1 €

